



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

n° 14 – janvier 2010

Nouveaux médias et dynamiques des langues dans l'espace francophone

Numéro dirigé par Papa Alioune Ndao & Abou Bakry Kébé

SOMMAIRE

Papa Alioune Ndao & Abou Bakry Kébé : *Présentation*

Camille Roger Abolou : *Langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiato-linguistique en Afrique francophone*

Papa Alioune Ndao & Abou Bakry Kébé : *Langues et médias au Sénégal : une expérience de normalisation langagière par les journalistes des radios privées. Enjeux et limites*

Papa Alioune Sow : *Normes et discoursivités. Le « parler jeune » dans les émissions radiophoniques*

Nataša Raschi : *La variation du français à travers l'analyse des quotidiens burkinabè*

Ferdinand Njoh Komé : *Les interlectes de la francophonie camerounaise à la une des journaux*

Germain Eba'a : *Regards sur les pratiques et usages linguistiques des Camerounais sur Internet*

Kristin Vold Lexander : *Le wolof et la communication personnelle médiatisée par Internet à Dakar*

Gudrun Ledegen & Jacky Simonin : *Médias et pratiques langagières à La Réunion : accélérateur sociolinguistique et diglossie en sourdine*

PRESENTATION

Papa Alioune NDAO

Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Abou Bakry KEBE

Université de Rouen – LIDIFra

Après être resté longtemps au second plan dans les études sociolinguistiques, le terrain des médias dans les espaces francophones suscite aujourd'hui l'engouement des chercheurs. L'actualité scientifique récente de la discipline, qui soulève des questionnements fondamentaux liés aux outils de la communication, en témoigne éloquemment. Outre les différentes recherches menées, notamment par J. Simonin et G. Ledegen en zone créolophone et par A. Boudreau et L. Dubois sur les *radios* communautaires au Canada, on peut citer en exemple un des thèmes du dernier colloque International du Réseau Francophone de Sociolinguistique : *Médias, organisations et discours glottopolitiques* et le titre de la rencontre internationale qui aura lieu à Ouarzazate (Maroc) **en mai 2010 : Langues et médias en Méditerranée : usages et réception**.

Il faut dire que la transformation des conditions de production des discours a, sous l'impulsion de la révolution technologique, fait surgir de nouveaux modes de pratiques communicatives et de nouvelles formes de pouvoirs langagiers qui apparaissent aussi, en même temps, dans bien des contextes francophones, comme des enjeux. Or, le premier est celui de la langue. Plusieurs spécialistes ont montré que les médias, de par leurs possibilités naturelles de diffusion et leur emprise symbolique, participent à l'acquisition des langues en cours de normalisation, à leur extension sociale et qu'ils contribuent à leur standardisation ainsi qu'à leur valorisation (Viaut, 1996 : 190).

Force est de constater aussi que dans nombre d'Etats francophones, ceux d'Afrique singulièrement, la multiplication des médias indépendants (radios privées, télévision, presse écrite et Internet) a donné lieu à une démocratisation des discours, c'est-à-dire, entre autres, à l'aplanissement des inégalités entre les discours et les langues (Fairclough, 1992, 1995). Ainsi, ces quinze dernières années, avec la libéralisation de la presse, des ondes et l'accès à Internet, les statuts et les fonctions des langues ainsi que les représentations qui leur sont associées ont beaucoup changé à travers les paysages médiatiques. On peut penser que ces phénomènes jouent un rôle essentiel dans les dynamiques sociolinguistiques. Le présent numéro de *Glottopol* vise précisément à mettre en lumière quelques changements et

recompositions sociolinguistiques importants dans des univers médiatiques francophones variés.

Avant d'aller plus loin, il convient cependant d'opérer quelques précisions sémantiques concernant la désignation « nouveaux médias » utilisée dans l'intitulé du volume. Si, dans le sens commun, « nouveaux médias » réfère le plus souvent à Internet ainsi qu'à la numérisation, la multiplicité des vecteurs d'images, de textes et de sons, il est entendu ici presque au sens trivial *i.e.* toute instance d'énonciation qui apporte des modalités nouvelles de consommation et de traitement de l'information (Seban, 2004). C'est pour cela que les contributions rassemblées ici sont orientées dans les trois axes de réflexion que sont les médias audiovisuels (radios privées en particulier), l'écriture de presse et Internet.

On pourra s'étonner de la tendance nettement « Sud » des contributions réunies dans ce numéro de *Glottopol* alors que l'appel à contributions concernait l'ensemble des pays francophones : sept articles sur des pays d'Afrique noire, un article sur la Réunion. Faut-il en déduire que les chercheurs qui s'intéressent aux paysages sociolinguistiques dans ces zones géographiques sont plus confrontés que les autres à la réalité des nouveaux médias ? Ou peut-on dire que les réalités sociolinguistiques de ces pays, dans des contextes où l'oralité prime encore sur l'écrit, confèrent plus qu'ailleurs aux nouveaux outils de la communication un rôle essentiel dans les dynamiques des langues et leur destinée ?

A cette question, les deux premières contributions accueillies dans le numéro tentent de répondre en proposant une réflexion autour du rôle des médias audiovisuels dans des contextes sociolinguistiques différents.

En partant de l'exemple de la Côte d'Ivoire, Camille Roger Abolou montre comment en Afrique francophone (de l'ouest et du centre notamment) les médias audiovisuels ont bouleversé les situations sociolinguistiques et changé les plans de développement politique, culturel, économique et social. L'auteur, qui propose un aménagement médiato-linguistique, met en évidence l'appropriation par les citoyens africains de la radio et de la télévision à travers les concepts de « radiolité » et de « télévisualité ».

Le terrain du deuxième article est plus délimité. Papa Alioune Ndao et Abou Bakry Kébé s'intéressent au wolof tel qu'il est pratiqué dans les radios privées au Sénégal. Ils illustrent les effets mais aussi les limites des stratégies de normalisation informelle de la langue wolof mises en œuvre par les journalistes de ces radios.

Dans une perspective interactionniste, le texte de Papa Alioune Sow explore les nouvelles formes de parlures et postures identitaires qui trouvent un terreau favorable dans certains programmes radiophoniques visant les jeunes.

La contribution de Nataša Raschi porte sur l'écriture de presse au Burkina Faso. L'auteure s'intéresse au français dans la presse écrite burkinabè en questionnant la superposition des normes dans des productions journalistiques dont elle décrit les particularités lexicales et morphosyntaxiques.

Dans le sillage de Nataša Raschi, Ferdinand Njoh Komé examine la francophonie des médias écrits dans la réalité camerounaise. L'auteur s'attache à analyser les jeux de tensions normatifs (formes pidginisées/ français dit normé) et les représentations sociales liées à la une des journaux.

Germain Eba'a porte son regard sur les pratiques et les usages linguistiques sur Internet dans le contexte sociolinguistique particulièrement riche et complexe du Cameroun.

Quant à Kristin Vold Lexander, à partir d'un corpus de textes électroniques collectés essentiellement à Dakar, elle s'attache à montrer comment le wolof qui est généralement associé à l'oral, accède au domaine de l'écrit par le biais d'Internet. Elle analyse les fonctions du wolof dans la communication médiatisée et questionne la part importante de cette langue dans les alternances.

Jacky Simonin et Gudrun Ledegen proposent une vision synoptique du rôle des médias en tant qu'accélérateurs de la situation sociolinguistique de la Réunion. Dans cette contribution,

qui représente dans le numéro la zone créolophone, les auteurs étudient les pratiques langagières dans les médias réunionnais, des premiers balbutiements aux dernières techniques de la communication – sms, réseaux sociaux sur Internet.

Au terme de cette présentation, nous tenons à souligner que les textes qui forment ce numéro ne constituent que quelques jalons dans un champ de recherche encore largement en friche, champ dans lequel le sociolinguiste, pour trouver sa voie, ne saurait se passer des éclairages des disciplines spécialisées : les Sciences de l'information et de la communication, l'Ethnographie de la communication ou encore l'Anthropologie des médias. De même, langue et média étant ontologiquement liés, le *logos* s'imposera toujours à tous ceux qui s'intéressent aux outils de communications.

Nous espérons que ce volume contribuera à encourager les approches pluridisciplinaires et transversales, plus que nécessaires pour cerner la question des nouveaux médias dans les espaces francophones.

Bibliographie

- FAIRCLOUGH N., 1992, *Discourse and Social Change*, Cambridge, Polity Press.
- FAIRCLOUGH N., 1995, *Media Discourse*, London, Edward Arnold.
- LENOBLE-BART A., TUDESQ A.-J., 2008, *Pour connaître les médias d'Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala.
- SEBAN A., 2004, *Médias traditionnels et nouveaux médias*, Direction générale des médias et des aires culturels, Paris, en ligne sur www.ddm.gouv.fr (consulté le 15.01.2010).
- VIAUT A., (dir.) 1996, *Langues aquitaines, dynamiques institutionnelles et patrimoine linguistique*, Bordeaux, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Michaël Abecassis, Salih Akin, Sophie Babault, Claude Caitucoli, Véronique Castellotti, Régine Delamotte-Legrand, Robert Fournier, Emmanuelle Huver, Normand Labrie, Foued Laroussi, Benoit Leblanc, Fabienne Leconte, Gudrun Ledegen, Danièle Moore, Clara Mortamet, Alioune Ndao, Gisèle Prignitz, Georges-Elia Sarfati.

Conseiller scientifique : Jean-Baptiste Marcellesi.

Rédacteur en chef : Clara Mortamet.

Comité scientifique : Claudine Bavoux, Michel Beniamino, Jacqueline Billiez, Philippe Blanchet, Pierre Bouchard, Ahmed Boukous, Louise Dabène, Pierre Dumont, Jean-Michel Eloy, Françoise Gadet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, Monica Heller, Caroline Juilliard, Jean-Marie Klinkenberg, Jean Le Du, Marinette Matthey, Jacques Maurais, Marie-Louise Moreau, Robert Nicolai, Lambert Félix Prudent, Ambroise Queffelec, Didier de Robillard, Paul Siblot, Claude Truchot, Daniel Véronique.

Comité de lecture pour ce numéro : Anne-Caroline Fiévet (Université René Descartes, Paris V), Annie Lenoble-Bart (IUT Michel de Montaigne, Bordeaux III), Carole de Féral (Université de Nice-Sophia Antipolis), Caroline Juilliard (Université René Descartes, Paris V), Didier de Robillard (Université François Rabelais, Tours), Isabelle Pierozak (Université François Rabelais, Tours), Jacky Simonin (Université de La Réunion), Michael Rinn (Université de Bretagne Occidentale, Brest), Pierre Fandio (Université de Buéa), Valentin Feussi (Université de Douala).

Laboratoire LIDIFra – Université de Rouen

<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

ISSN : 1769-7425